

COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE DE L'AFRIQUE CENTRALE

(CEMAC)

SESSION EXTRAORDINAIRE DE LA
CONFÉRENCE DES CHEFS D'ÉTAT

DISCOURS DE SON EXCELLENCE M. PIERRE MOUSSA
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE LA CEMAC
À LA SÉANCE PLÉNIÈRE D'OUVERTURE DE LA
CONFÉRENCE EXTRAORDINAIRE DES CHEFS D'ÉTAT

LIBREVILLE, 14 JUIN 2013

Excellence Monsieur le Président de la République Gabonaise, Président en exercice de la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale,

Excellences Messieurs les Chefs d'Etat,

Mesdames les Premières Dames,

Monsieur le Premier Ministre,

Excellences Mesdames et Messieurs les Présidents des Institutions Constitutionnelles,

Monsieur le Président du Conseil des Ministres,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Chefs de Missions diplomatiques,

Monsieur le Gouverneur de la BEAC,

Messieurs les premiers responsables des Organes et Institutions spécialiste de la EMAC,

Monsieur le Maire de Libreville,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs

Nous voici donc réunis dans l'enthousiasme, à l'occasion de la session extraordinaire de la Conférence des Chefs d'État de la CEMAC. Nous avons tous conscience de vivre un *grand moment*, un *moment historique* de notre Organisation

commune, de vivre un de ces *moments rares* qui font battre nos cœurs, remplis des mêmes ambitions.

Je voudrais, Messieurs les Présidents, vous dire qu'en ce moment, le cœur de toutes les populations des pays de la CEMAC bat au rythme de celui des Librevilloises et des Librevillois; vous dire aussi que leur chaleureuse hospitalité nous fait ressentir, au plus profond de nous-mêmes, tout ce que les mots "*fraternité africaine*" peuvent exprimer.

Par conséquent je prie bien naturellement tous ceux qui, directement ou indirectement, ouvertement ou dans l'ombre et dans l'anonymat, ont investi leur génie et leur énergie, à la forte organisation des présentes assises, de bien vouloir accepter le témoignage de la sincère reconnaissance de la Commission de la CEMAC.

Je saisis cette occasion pour exprimer au Chef de l'État, Son Excellence Ali BONGO ONDIMBA, au Gouvernement et au peuple de la République Gabonaise, la reconnaissance des Institutions de la CEMAC pour leur constante sollicitude.

Excellences Messieurs les Chefs d'État,

Vous incarnez ici au plus haut niveau ce qu'est la CEMAC. Il est stimulant de pouvoir allumer aujourd'hui de grandes dates, en ces moments où *tant et tant* restent à concevoir, à conceptualiser, à formuler, et à concrétiser.

La première date sera cette année 1964, qui a vu la création, à Brazzaville, de l'Union Douanière et Économique de l'Afrique Centrale.

Je veux aussitôt y associer l'année 1994, date de la naissance de la CEMAC.

Durant toutes ces années, nous avons marché ensemble.

Durant toutes ces années, nous avons œuvré au nom des convictions et des valeurs que nous avons en commun, en faveur d'une certaine conception de l'intégration de l'Afrique centrale.

Durant près de cinquante années, nous avons arpenté l'inspiration visionnaire des Pères Fondateurs pour une Afrique Centrale intégrée.

Année après année, Messieurs les Chefs d'État, vous avez impulsé dans notre édifice communautaire un processus de profondes mutations.

Sommet après sommet, vous avez instruit que la CEMAC se réforme, se rénove; et qu'elle modernise ses modes de fonctionnement et d'intervention, en élaborant des textes de référence crédibles. Nous le faisons depuis 2006.

En adoptant le Programme Économique Régional en Janvier 2010, vous avez assigné à notre institution des missions claires et cohérentes, inscrites dans une stratégie à long terme. Nous avons entrepris de mettre en œuvre cet important Programme, en synergie avec l'ensemble des acteurs de la Communauté, guidés *que nous sommes* par le souci constant de toujours

mieux répondre aux attentes et aux besoins des populations de nos pays membres.

Sous votre gouvernance éclairée, nous avons tissé des liens toujours plus étroits avec les autres organisations internationales et régionales, dans une perspective de complémentarité et d'efficacité, notamment la CEEAC avec laquelle la CEMAC œuvre dans le cadre de la rationalisation des CER

nautes Economiques Régionales).

Beaucoup est en cours d'accomplissement pour consolider les avancées réalisées dans les domaines monétaire, financier et bancaire, dans le domaine de l'aménagement du cadre macro-économique, dans celui de la promotion des politiques sectorielles communes.

Beaucoup reste cependant à accomplir dans le domaine de l'approfondissement et de la consolidation du marché commun. Il en va ainsi de l'immense chantier de la *libre-circulation des personnes*.

Nous sommes près de 45 millions d'habitants, partageant des affinités culturelles naturelles, mais - *45 millions d'habitants* - artificiellement dispersés et séparés par des frontières héritées de nos histoires coloniales.

Ces frontières, ces "*zones de rupture*" - *devrais-je dire* - doivent aujourd'hui devenir des "*zones de suture*" pour assurer la continuité de notre espace social et économique.

Le capital international est à la recherche de grands espaces économiques et de grands marchés. Seule l'intégration peut les

lui offrir, aujourd'hui la CEMAC avec ses 45 millions d'habitants, demain, au terme du processus de rationalisation des CER, la CEEAC avec près de 150 millions d'habitants.

Ensemble, nous serons plus forts pour sécuriser l'espace communautaire; *ensemble* nous saurons mieux contrôler nos frontières extérieures, tout en retirant le bénéfice d'une surface de négociation plus solide.

Les gains de productivité découlant de l'élargissement du marché communautaire, les nouvelles opportunités d'affaires qui ne manqueront pas de surgir, devraient au contraire irriguer le marché du travail et combler les aspirations de la jeunesse de notre sous-région.

Devrons-nous, pouvons-nous attendre encore plus longtemps, après bientôt cinquante ans de notre processus d'intégration, pour forger définitivement la CEMAC des Peuples?

Excellences,

Honorables Invités

La République centrafricaine, cœur de l'Afrique centrale, connaît une situation difficile.

Cette situation a durement impacté les structures communautaires installées à Bangui, telle la commission de la CEMAC dont fonctionnement est bloqué depuis bientôt cinq mois; de mi-décembre à janvier, et de mi-mars maintenant

Mais par-dessus tout elle a déstructuré le fragile tissu industriel national et bloqué tous les circuits économiques, de la production aux exportations et des importations à la distribution. Cette situation a aussi momentanément privé la RCA de précieux concours financiers extérieurs, **dont elle a tant besoin**

En même temps que nous unissons nos efforts en faveur de la construction du marché commun, nous devons également mettre un terme aux destructions causées par les crises socio-politiques.

Sans stabilité, l'agriculture ne peut pas prospérer. C'est pourquoi le paysan aspire à la Paix.

Les crises entraînent le renchérissement du panier de la ménagère et l'augmentation du chômage. Aussi, l'ouvrier, l'employé, le fonctionnaire, ne veulent pas d'instabilité sociopolitique qui accroît leur précarité.

Le savant, l'éducateur, l'artiste, réprouvent la violence, car lorsqu'elle survient, elle suffit à détruire le travail de plusieurs décennies.

Il en va même pour la femme et la mère de famille, parce que les enfants élevés au prix des peines et de sacrifices infinis méritent un autre avenir.

C'est donc habité par cette conviction que les Citoyens de la CEMAC vous prient, Excellences Messieurs les Chefs d'État, de continuer de soutenir la restauration de la paix en Centrafrique, voire, d'intensifier vos efforts pour une aide multiforme accrue.

Excellences Messieurs les Chefs d'État,

La CEMAC a un rôle crucial à jouer dans la construction du marché commun et le développement de l'union économique, garants de l'émergence de cette sous-région aux potentialités reconnues.

Après l'intégration monétaire aboutie, le Programme de Réformes Institutionnelles en cours d'approfondissement et le Programme Économique Régional en cours d'exécution, il est impératif de consolider le marché commun en cours d'édification avec son pilier circulation qui offrent une chance de plus pour désenclaver la sous-région avec la construction d'infrastructures d'intégration économique, la constitution de pôles d'excellence et l'adoption de politiques sectorielles communes.

Le destin de l'intégration de la CEMAC est à ce prix ! Au prix de la libre circulation des talents dans notre espace communautaire destin se joue *ici et maintenant* dans cette ville au nom évocateur:
Libreville.

Vive l'intégration africaine!

Vive la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale!

Vive la CEMAC des Peuples 1

Je vous remercie.